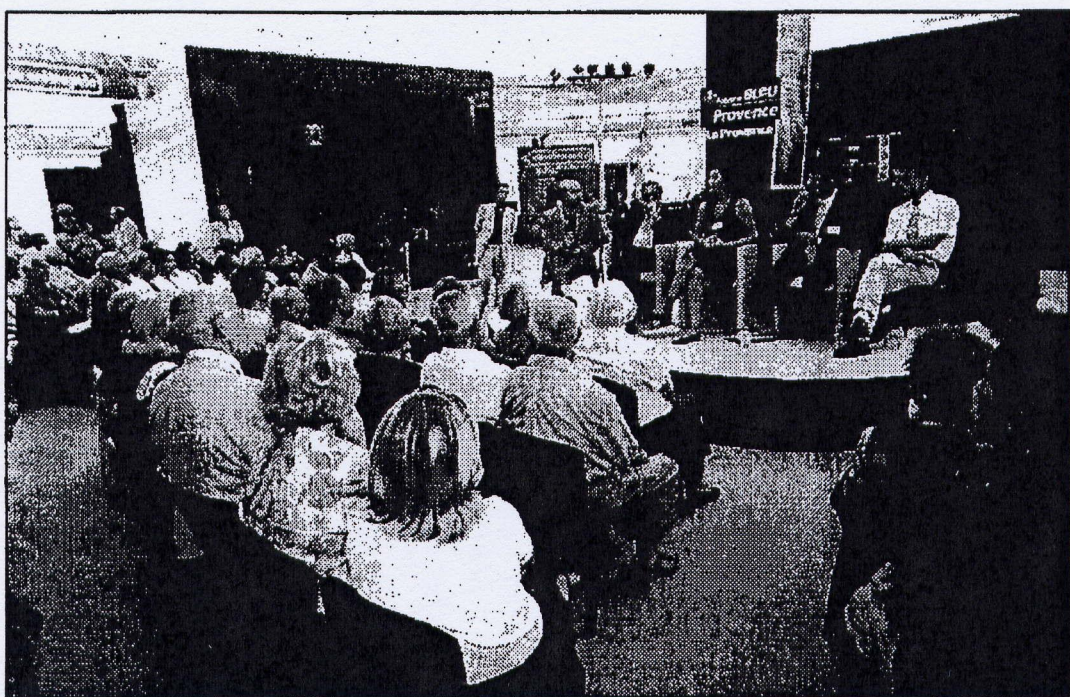


Services : la Ville peut mieux faire



Stade, patinoire, parcs pour enfants, bureau de proximité... Les Marseillais sont venus interroger leurs élus sur des questions précises.

C'est un débat sur notre quotidien auquel ont été invités à participer les élus Robert Villani, Laure-Agnès Caradec et Daniel Sperling. Que fait la Ville pour améliorer notre vie de tous les jours ? De la verdure pour promener les enfants, d'un stade ou un bureau de proximité pour accomplir des formalités indispensables. Sur tous ces points Marseille a des atouts, mais peut mieux faire. C'est à ce "mieux" qu'ont tenté de répondre les élus. *"Peut-on étendre l'ouverture des bureaux municipaux de proximité au samedi, aux vacances ?"*, demande une Marseillaise. M. Sperling a répondu que l'ouverture le samedi matin du bureau de la Canebière était à l'étude, et que celui de la Valentine, fermé pour les vacances scolaires pour manque de personnel, allait rouvrir durant ces périodes. Bonne nouvelle : l'essor des formalités par internet.

"L'essor d'Euroméditerranée respecte-t-il les espaces verts ?", s'est interrogé un habitant du 2^e arr. Mme Caradec a assuré que c'était le cas, mais qu'Euroméd était une opération globale d'envergure nationale qui gérait comme une seule entité les 310

hectares du site. A la question, *"le J4 restera-t-il un lieu de promenade libre pour les Marseillais ?"*, la réponse est restée vague. Y aura-t-il une "villa Médicis" comme souhaite la Région, mais pas le maire de Marseille, la question reste posée.

Pour les équipements sportifs, Robert Villani a dressé un état des lieux : 1 000 installations sportives à Marseille, 550 employés et un budget de 45 millions d'€. Il a aussi parlé de la patinoire, du Palais de la glisse qui devrait voir le jour d'ici 2008 ; d'un pôle aquatique face au palais de sports. Bref, de ce qui reste à faire pour que les Marseillais fassent du sport dans de meilleures conditions.

La couverture du Vélodrome fait-elle partie du service rendu aux Marseillais ? M Villani a indiqué que c'était une préoccupation de la mairie, mais que le coût du chantier ne pouvait pas être à la charge des Marseillais. Un intervenant privé pourrait être sollicité.

D.L

• Dans le compte rendu du débat sur la culture à Marseille, nous avons omis de citer la présence de Jeannine Imbert, élue qui connaît bien ces dossiers. Nous la prions de nous en excuser.